

TRIBUNE LIBRE:

LA PRÉSIDENTE D'UNE SOCIÉTÉ

Roberto Lopez

Il n'y a pas que la pandémie du Covid-19 qui nous a bouleversés ces derniers mois, mais aussi les tristes nouvelles qui nous parviennent comme: un membre du club malade, un président démissionnaire, pas de relève, personne pour reprendre une présidence, etc.

Rien qu'en Romandie, je sais qu'au moins deux clubs (et pas des plus petits) ne trouvent pas de relève pour remplacer leur président. En sommes-nous arrivés à un tel point? Serait-ce la fin de la philatélie romande? De plus, est-ce vraiment judicieux, et même de songer à une fédération romande? La réponse a été donnée par H. Schwarz dans l'éditorial du Journal Philatélique Suisse (JPhS) d'octobre 2020, et nul besoin d'un commentaire de ma part.

Je pense et je reste persuadé que les Romands ont leur mot à dire au niveau de la Fédération suisse. Mais il faut être prêts à prendre des initiatives et à fournir des articles à la presse spécialisée. Nous avons en Romandie des philatélistes de renom et ne me dites pas qu'ils n'ont rien à dire ou à transmettre! Les compétences sont là! Et d'ailleurs, pourquoi ne pas élire une femme comme présidente?

Je n'ai pas la solution pour trouver un président ou une présidente pour une société, car la dynamique de chaque club est très différente. Néanmoins, il faut, à mon avis, prévoir déjà le remplacement d'un président deux à trois ans à l'avance. Idéalement, comme cela a été fait au niveau de la Fédération suisse, la personne destinée à reprendre le flam-

beau devrait intégrer le comité rapidement pour se familiariser avec les affaires de son club.

L'accumulation des postes au sein d'un comité, à mon avis, peut entraîner la mort du club (j'en connais au moins deux exemples), car il n'y a plus d'échanges ni de deuxième avis. Cela fait souvent entrer le club dans une léthargie. C'est vrai, le poste de président n'est pas toujours drôle, mais il est gratifiant quand les membres sont contents. Et il n'est pas nécessaire que le président soit le «super crack des expositions» avec je ne sais pas combien de médailles (et si possible d'or) pour bien tenir le poste de président. J'en connais qui n'ont jamais exposé et qui font un travail admirable. Si nous nous laissons aller, on nous dira : «*Vae victis*» (malheur aux vaincus).